



LES ANGLAIS SONT ENTRES AUJOURD'HUI DANS LILLE

Les troupes belges, anglaises et françaises continuent d'avancer rapidement en Belgique et ne sont plus qu'à quelques milles du canal Gand-Bruges.

L'évacuation des villes

(Presse Canadienne)

LONDRES, 17. — Bulletin. — Les Anglais sont entrés aujourd'hui dans Lille.

(Presse Associée)

Avec les Alliés en Belgique, 17. — Bruges, Tournai et Roubaix ont été évacués par les civils et les Allemands ont transporté plus à l'intérieur de la Belgique leurs postes militaires.

A Ostende, tous les sous-marins ont fui leurs bases navales. Il n'appartient de source certaine, que toutes les bases navales des Allemands, le long de la côte belge, ont été évacuées ou le seront bientôt. Elles seront installées dans la mer du Nord.

Quatre divisions allemandes nouvelles mais épuisées ont fait apparition dans les Flandres. Tous les prisonniers se plaignent d'avoir été forcés de combattre sans repos et sans trêve. Plusieurs d'entre eux étaient au feu depuis le 8 août.

Un grand nombre ont admis qu'ils avaient empaqueté leur fourbi, prêts à se rendre à la première attaque.

LES ANGLAIS DANS COURTRAI (Presse Canadienne)

Londres, 17. — Les troupes anglaises sont entrées dans Courtrai pendant le combat d'hier, suivant un rapport reçu aujourd'hui par le Ministère de la Guerre. Plus de vingt villages ont été capturés au cours de la journée.

(UNITED PRESS)

An front anglais, 17 (par J. W. Grigg). — Les troupes alliées ont livré de vigoureux combats au nord de la ligne de bataille, tandis que l'armée de général Plumer à leur droite, a poussé une pointe jusqu'aux portes de Courtrai. Les Allemands ont eu encore à subir de puissantes chocs. Ils se sont bien battus mais n'ont pu résister à l'élan enthousiaste de nos légions qui voient le succès définitif prendre forme de plus en plus devant leurs yeux avec un peu de persévérance.

Par suite de la position avancée de Plumer, Roubaix, Tournai et Lille sont très menacés, tandis qu'à l'autre extrémité, Valenciennes est inquiétée. La désorganisation, insupportable avec une retraite aussi précipitée cause à l'ennemi beaucoup de souffrance et de nombreuses pertes. Les vivres notamment lui arrivent de plus en plus irrégulièrement. Aussi beaucoup de soldats allemands dernièrement ont-ils refusé de contre-attaquer, sous prétexte que la guerre allait bientôt finir.

Les troupes alliées sont joyeuses de leurs succès constants et aussi d'être sorties des tranchées et des trous d'obus dans lesquels elles ont été entassées si longtemps.

TOUT PRES DE TURCOING

(Presse Canadienne)

LE HAVRE, 17. — Le dernier rapport reçu du front belge dit: "Nous sommes maintenant à moins de trois milles du chemin de fer de Thieffry. Nous avons pris Hulst et nous longeons la rivière Lys depuis Menin jusqu'à Harlebeke."

Plus à l'ouest nous avons franchi la Lys et sommes à deux milles de Turcoing; l'attaque continue avec succès.

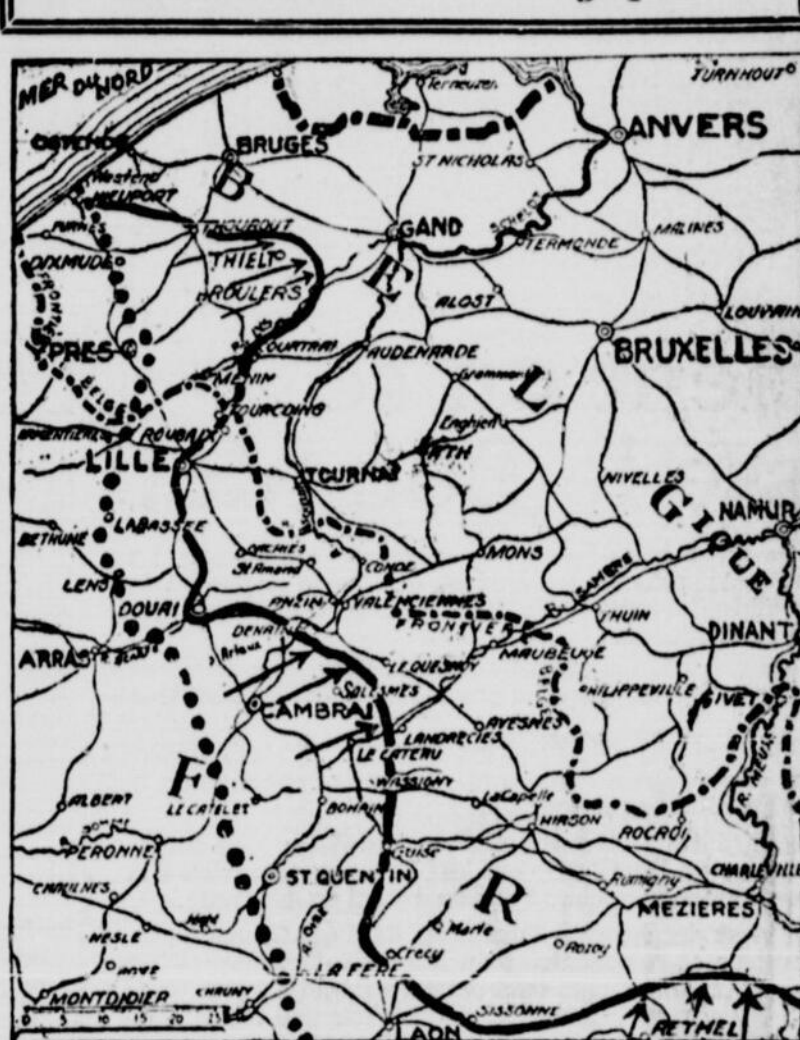
L'ARMÉE BELGE AVANCE

(Presse Associée)

PARIS, 17. — Les armées qui se battent sous le haut commandement du roi Albert Ier de Belgique, ont triomphé de la résistance ennemie, après une mêlée écumante de quarante-huit heures, et

"Thronout a été capturé par les

Libération de la Belgique



Sur la carte ci-dessus on trouvera une ligne pointillée marquant le début de l'offensive des Boches en mars 1918 et une ligne noire marquant le progrès des Alliés à la date d'aujourd'hui.

DES ELECTIONS EN ANGLETERRE

En dépit des efforts de ses adversaires, Lloyd George fera très probablement des élections.

La guerre

LONDRES, 17. — La situation politique est semblable à celle qui existait au mois d'avril de 1915.

La maladie du premier ministre, Lloyd George, a donné une occasion aux groupes opposés aux élections d'organiser leurs forces. Le premier ministre à cause de son état de santé est encore incapable d'apposer une signature effective; nous aurons une dissolution immédiate des Chambres ou nous attendrons à la signature des conditions de la paix, ce qui est fort douteux. L'opposition à une élection générale provient des pacifistes et des libéraux d'Asquith, qui craignent une défection pendant la guerre, des nationalistes irlandais qui craignent de lancer leurs forces contre les puissants Sinn Féiners et des vieux conservateurs, qui se souviennent toujours des discours de Lloyd George, pendant la guerre des Boers et qui hésitent de lui donner plus de prestige qu'il n'en a actuellement. Tous s'accordent à dire que le premier ministre va balayer l'Angleterre, l'Ecosse et les Galles, et que les Communes actuelles sont moribondes et sans représentants.

La décision est entre les mains de Lloyd George. Il est assez puissant pour faire appel avec succès au peuple. Lui seul est le grand facteur qui peut aider la Grande Bretagne à augmenter son effort dans la guerre actuelle.

LES NOTRES AU CHAMP D'HONNEUR

La liste d'hier soir porte les noms de nombre de Canadiens-français.

Un montréalais

Dans la liste des pertes canadiennes publiée hier par le département de la Milice à Ottawa, on y rencontre qu'un seul nom de Canadiens-français de Montréal, le soldat A. Boileau, 194 rue Versailles, blessé.

HORS DE MONTREAL

TUES A L'ACTION

W. Baristo, Bonaventure, Qué.; J. A. Légaré, Cache Bay, Ont.; R. Cadorette, Sherbrooke; N. Gagné, Cadorette Point, Qué.; E. Bonin, Québec; J. A. Theriault, Chamblère Station, Qué.

BLESSES

J. Guérard, Pembroke, Ont.; R. Dionne, Régina; H. Dubois, St-Louis, Mo.; W. H. Dubois, Newry, Mich.; R. Chartrand, Brongou, Sask.; E. Lévesque, Fraserville; V. Saucier, Martintown, Ont.; J. Ste-Croix, Gaspé, Qué.; J. E. Bélanger, Thetford Mines, Qué.; J. Gabriel Bay, N.E.; G. H. Hazard, Priceville, Ont.; G. Hardy, Remble, Man.; T. Lizotte, Garthby, Qué.; A. Paul, Ste-Marie, N.B.; W. Paquette, Donatville, Alta.; O. LaVoie, Hull, P. Berrier, Elphinstone, Man.; A. Lapointe, New-Mills, N.B.; D. Trudel, St-Laurent, Man.; F. J. Richard, Chaplin Island; A. Rioux, Nashua; J. Larocque, Williamstown, Ont.; H. Lenoir, Colborne, Ont.; A. Leclerc, Ottawa; Ont.; A. Labelle, Ottawa; N. J. Pitou, Sandwich; W. Ouellette,

LES ARTS EN DEUIL



M. CHARLES GILL, artiste et poète, qui est décédé, hier après-midi, à l'Hôtel-Dieu, après quelques jours de maladie. (Voir page 2.)

TENTATIVE DE MEURTRE CONTRE LENINE

AMSTERDAM, 17. — D'après le correspondant de "Leipzig Abend Zeitung General Anzeiger", une nouvelle tentative de meurtre a été faite contre Nikolai Lenine, le premier ministre bolcheviki. Lenine a reçu une balle dans l'épaule, tirée par M. Dzwank, du bureau de réformation des soviets.

Dzwank a été arrêté.

Des émeutes à Bucarest

(Presse Canadienne)

PARIS, 17. — Des émeutes se succèdent rapidement dans la Roumanie du nord (province de Moldavie) dit une dépêche de Zurich au "Journal". Les populations ont assailli depuis quelques jours une attitude d'hostilité ouverte à l'égard des autorités allemandes de Bucarest qui cause à celles-ci une anxiété profonde. Des renforts de troupes ont été demandés en Allemagne et en Autriche.

Des émeutes sanglantes ont lieu fréquemment entre des bandes de paysans roumains armés et les soldats austro-hongrois qui forment la majorité de la garnison.

TROUBLES EN TURQUIE

Une révolution a éclaté à Constantinople contre les "Jeunes Turcs".

Protection boche

(UNITED PRESS)

GENEVE (Suisse), 17. — Une révolution a éclaté à Constantinople contre les "Jeunes Turcs", dit une dépêche adressée aujourd'hui à la "Tribune" de Genève. Les Allemands, dit-on, ont commandé une flotte de vingt navires de guerre, qui est dans la Mer Noire, de venir immédiatement protéger les partisans d'Enver Pacha.

Les relations amicales de la Turquie avec l'Allemagne datent du moment où le parti des "Jeunes Turcs" conduit par Enver Pacha, est arrivé au pouvoir. Depuis ce temps jusqu'à ces jours derniers, Enver, comme ministre de la Guerre, a exercé en réalité une dictature militaire sur la Turquie et a fait servir ce pays aux intérêts de l'Allemagne, même aux dépens des intérêts propres de la Turquie.

Chambly Bassin; S. Landry, Boston; P. Lapierre, Lastock, Sask.

CITE A L'ORDRE DU JOUR ET BLESSE

Le soldat canadien - français Charles Caron, qui était ces jours derniers cité à l'ordre du jour pour bravoure, est un Montréalais. Il est le fils de Mme Charles Caron, 110 rue Mont-Royal Est. Il n'est âgé que de 24 ans.

Hier, le département de la Milice envoyait un message télégraphique à Mme Caron, lui apprenant que son fils, après avoir été cité à l'ordre du jour pour bravoure, avait eu l'épaule fracturée par un éclat d'obus et qu'il avait été transporté dans un hôpital de France. Le jeune brave est marié et père de famille.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 17. — Après s'être acquitté d'une mission confidentielle auprès du Mikado et du président Wilson, le général A. Doherty est arrivé à Ottawa. Il est le délégué du comité central exécutif de Russie. C'est un militaire distingué qui parle très bien le français.

SI LA PAIX NE VIENT PAS

LE REICHSTAG SIEGE DEMAIN

BALE, 17. — D'après la presse allemande, le Reichstag se réunira demain vendredi pour discuter la note du président Wilson.

LA PRESSE EN DEUIL



M. LEON FAMELART, journaliste bien connu, qui est décédé hier soir après une courte maladie. (Voir page 2.)

On peut s'attendre à voir bientôt éclater une révolution du genre bolcheviste en Allemagne.

LES SOCIALISTES SE PREPARENT

(UNITED PRESS)

LONDRES, 17. — A moins que la paix ne soit faite très promptement on doit s'attendre à voir éclater en Allemagne une révolution du genre bolcheviste, d'après des dépêches venant de sources bien renseignées. Les socialistes réguliers, qui sont très nombreux en Allemagne et bien organisés, ont préparé un projet de gouvernement pour remplacer celui du Kaiser, en cas de l'abdication ou du renversement de celui-ci, espérant aussi prendre l'avance sur les éléments anarchistes et bolchevistes, qui bien que moins nombreux peut-être, seraient plutôt prêts à payer de leur personne pour réaliser leur idéal politique.

QUE FERA L'ALLEMAGNE? (Presse Associée Canadienne)

LONDRES, 17. — Les journaux du matin, d'une façon générale, publient des pronostics et des rumeurs concernant la ligne de conduite que l'Allemagne va adopter dans la réponse qu'elle va faire au président Wilson.

Certaines feuilles, sont convaincues que nous allons bientôt assister à la reddition complète et sans condition de l'Allemagne. Rien que la déclaration publiée hier par le ministère des Affaires étrangères démontre que toutes les rumeurs lancées précédemment dans le peuple étaient prématurées, on continue de publier les rapports les plus extraordinaires à propos des conditions en Allemagne.

Certains journaux considèrent même comme une chose faite l'abdication du Kaiser. L'Express dit que l'empereur allemand a fait de

puis quelque temps transporter en Belgique toutes ses valeurs. Il est dit, dans certains articles, que la disparition de l'empereur n'a aucune importance.

"Il est tout au plus le symbole et la représentation de ce que nous voulons détruire", dit le "Telegraph". "Ce qui importe davantage c'est de savoir ce qui sera substitué à son administration imbécile et désastreuse."

On parle d'un changement dans la forme du gouvernement allemand, changement qui donnerait aux autorités civiles une part de responsabilité dans la direction des choses militaires. Cette modification serait de la plus haute importance puisque par elle l'empereur cesserait d'être le suprême chef militaire.

L'Express dit qu'il s'agit d'une source d'information très sérieuse que la reddition de l'Allemagne est imminente.

LE DESTIN DU MONDE EST DANS LA BALANCE

Sur le champ de bataille et au siège des gouvernements se préparent de graves événements.

(UNITED PRESS)

WASHINGTON, 17. (par R. J. Bender). — Le destin de la guerre et le destin du monde seront peut-être réglés dans les quelques jours à venir ou au moins dans quelques semaines. Des événements de première grandeur déjà attendus vont bientôt se produire: le complètement de la souscription du quatrième emprunt américain de la liberté; l'écrasement définitif des armées allemandes en Belgique et en France; la réponse de l'Allemagne au président Wilson, avant ou après la réunion du Reichstag, avec les conséquences fatales qui découleront de ses déclarations; les crises politiques en Autriche et en Turquie avec tout ce qui peut en résulter, notamment à Constantinople et en Bohême.

1,000,000 de sujets anglais sont morts au feu

(Presse Canadienne)

LONDRES, 17. — A venir jusqu'à aujourd'hui près d'un million de sujets britanniques ont perdu la vie au feu, d'après des renseignements sûrs reçus par l'agence Reuter.

Progrès des Alliés au nord de la Russie

(Presse Canadienne)

ARKHANGEL, 17. — Les troupes alliées, y compris les Américains, sont occupées à repousser de fortes attaques des Bolchevistes, soutenus par des officiers et soldats allemands sur les deux rives de la Dvina, à 130 milles au nord de Kotlas (Russie du nord). Les Alliés ont fait des progrès dans la direction de Welsk, au nord-est de Vologda.

Les Bolcheviki en grand nombre font de terribles efforts pour reprendre les positions qu'ils ont perdues aux mains des Américains et des Ecossais, le 21 septembre. En même temps, ils essaient de reprendre leur propagande parmi les troupes alliées. Des villages et tranchées capturés étaient remplis de proclamations, imprimées en anglais, demandant aux soldats américains et anglais de ne pas se battre. Les Américains et les Anglais ont ri de ces proclamations, vu la cruauté des Bolcheviki qui souvent ont maltraité et mutilé leurs prisonniers.

Bien peu s'en sont tirés indemnes

(Presse Canadienne)

PARIS, 17. — L'édition française du "Chicago Tribune" a reçu une dépêche de Suisse confirmant le rapport que 71 Américains se sont récemment enfuis d'un camp de concentration allemand, à Villigen. Il n'y en a que deux qui sont arrivés indemnes, le lieutenant Isaac et le corporal Harold Willis de Boston.

LA CAPTURE DE LILLE



VUE GENERALE DE LA VILLE DE LILLE, qui vient d'être délivrée par les armées alliées après être restée pendant quatre ans sous le joug des Allemands.

MONTANITES

L'hon. M. P.-O. Lacombe, de Québec, était hier dans la capitale.

Mme R. S. M. Bouchette et Mlle Claire Bouchette, sont en promenade à Québec et se retirent au Château.

M. Alexandre Lacombe, fils cadet de Mme Louis Lacombe, est de retour du front où il a passé près de deux ans et où il fut blessé. Le soldat Lacombe est actuellement l'hôte de son grand-père, Sir Alexandre Lacombe, rue Saint-Hubert.

L'hon. M. Doherty et sa famille ont fermé leur résidence d'été à Ste-Agathe.

Mme J. LeBlanc et Mlle A. LeBlanc, Mlle Raymond, M. et Mme L. Racine, de Montréal, sont à New-York et se retirent au McAlpin.

M. et Mme P. D. Gauthier sont en promenade à New-York.

M. Jules Brûlé, de Trois-Rivières est de passage en cette ville.

M. R. Michaud, de Stranton Falls est descendu au Rieland.

M. Ed. de Villiers, de Lotbinière, est venu à Montréal hier.

M. J.-B. Angers, de Ste-Anne de la Pérade, est en ville et loge au Rieland.

M. René Gravel, de St-Timothée, était en cette ville hier.

M. C. O. Grateau, de Joliette, est de passage en cette ville.

MM. J. E. Côté et Joseph Surprenant, de St-Hyacinthe, sont arrivés à Montréal.

M. L.-A. Bellerive, de Shawinigan Falls, est venu à Montréal hier.

M. C.-A. Bédard, surintendant du département de la Chasse et de la Pêche de la province de Québec, était à Montréal hier.

M. J. A. Brochu, de Québec, est de passage à Montréal.

MM. Cyrille Leber et Paul Boucher, de Victoriaville, sont de passage en ville.

M. D. Beaulieu, de St-Mathieu, est de passage en cette ville aujourd'hui.

Le notaire J.-B. Dupuis, de Rigaud, est à Montréal aujourd'hui.

Mlle B. Beaudin, de la rue Rivard est de retour d'un voyage à New-York.

Ste-Brigitte d'Iberville.

M. Arthur Lapierre, de Sherbrooke, était en promenade ces jours derniers chez des amis dans cette localité.

St-Jérôme.

M. Urgèle Roy, de Montréal, était à St-Jérôme dimanche.

Mme Henri Provost et Mlle Berthe Provost, sont parties pour Montréal où elles passeront l'hiver.

Bridford, Me.

M. William Fleurant et Mlle Adeline Guinque ont été mariés au presbytère St-Joseph dimanche soir. La bénédiction nuptiale fut donnée par Monseigneur Arthur H. Hamel, curé de la paroisse. M. et Mme Fleurant sont partis en voyage de noces. A leur retour ils éliront domicile 55 rue Green.

Mlle Antoinette Gibson, de Portland, était en visite en cette ville dimanche. L'hôte de sa sœur Mlle Evangeline Gibson, de la rue Hill.

IL EST ECRASE PAR UN CAMION-AUTO

Un garçonnet de 7 ans, Georges Gagnier, dont les parents demeurent au numéro 187 rue McCord, a été écrasé à mort par un camion-automobile de la Dominion Bridge Co., hier soir.

Le jeune garçon jouait à l'inter-section des rues William et McCord, lorsqu'en courant sur la chaussée il fut renversé par le camion-automobile dont les deux roues de devant lui écrasèrent le corps. Le chauffeur de l'auto qui précipita au secours de la jeune victime qu'il transporta à l'hôpital Western. Horriblement blessé, le jeune Gagnier expira des son arrivée à cette institution. Le cadavre a été transporté à la morgue pour les fins de l'enquête. L'auto-omnibus qui a frappé le jeune Gagnier allait à une vitesse moyenne, mais était lourdement chargé.

NOUVEAU SURINTENDANT AU NORD CANADIEN

(Du correspondant de la PATRIE)

QUÉBEC, 17. — M. George R. Edgely, agent de fret local du Nord Canadien, a été nommé surintendant de la division du Saguenay, en remplacement de feu M. J. H. Davidson.

C'est M. J. R. Noonan qui remplira maintenant la position d'agent de fret.



MALBAIE

Mlle Geo. Ste-Croix, Barachois de Malbaie, Co. Gaspe, P.Q. dit: "Vraiment je dois être reconnaissante à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Avant de prendre cette préparation, mes membres étaient très fatigués, mes jambes étaient engourdies. Je souffrais de maux de tête et j'avais des étourdissements. Cette préparation a complètement guéri."

LYSTER STATION

Mlle Florence Patterson, Lyster Station, P.Q. écrit: "Ma sœur est une prostration nerveuse et un an et demi commençant par se faire soigner par un médecin, mais n'en eut qu'un soulagement temporaire. Cependant après avoir souffert pendant quatre mois, elle se décida à aller consulter un spécialiste pour les Nerfs et de se faire soigner. Elle fut sous ses soins pendant deux mois, il l'informa que son état était tel qu'elle pouvait se remettre à son travail. Elle revint chez elle un peu mieux, mais peu à peu elle se sentait de plus en plus fatiguée. Elle se décida à aller à la maison, je commençai à m'inquiéter sur son état. Je suis qu'elle souffrait d'une prostration nerveuse. Elle dormait ou même de se lever la nuit et pendant les journées à un certain point elle ne pouvait rien garder, son estomac refusait. Eventuellement, ma mère lui fit acheter la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Elle commença à en prendre et après une semaine de traitement elle commença à se sentir mieux. Elle continua de prendre la Nourriture pour les Nerfs pendant quatre mois, et il y eut un grand changement dans sa condition. Elle se sentait mieux qu'elle n'avait été depuis longtemps. Bien longtemps, et nous sommes reconnaissants à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs de ce qu'elle a fait pour elle."

(Je déclare ce récit à propos de la Nourriture du Dr Chase être correct et véridique.)
Mlle W. H. Patterson, Maitresse de Poste.

MONTREAL

Mlle Ethel McKernan, du No 244 rue Coursol, Montréal, P.Q. écrit: "Avant d'avoir pris la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase, je souffrais grandement d'anémie et de perte d'appétit. J'avais suivi les traitements de deux médecins mais je n'en éprouvai aucun soulagement. Dès que j'eus fini la première boîte de la Nourriture pour les Nerfs, je remarquai une amélioration et en continuant d'en prendre, l'appétit me revint peu à peu, et c'est un plaisir pour moi de dire que j'ai été complètement guérie et que mon système est complètement restauré."

LUSKVILLE

Mlle Fred MacLean, Luskville, P.Q. écrit:

"J'ai souffert de mauvaise digestion, de nervosité de constipation pendant des années. Le traitement de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs me donna un prompt soulagement et finit par me guérir. Vous êtes le bienvenu pour vous servir de cette lettre si vous le désirez, car je serais bien contente de savoir que j'ai pu aider à quelqu'un de plus à retirer du soulagement comme j'en ai eu."

NECROLOGIE

CHARLES GILL
ARTISTE ET POETE
EST MORT HIER

Il a été terrassé par la maladie qui ravage notre ville.

Elève de Gérôme

L'artiste Charles Gill est mort, terrassé par le terrible mal qui ravage sans distinction notre ville.

Après huit jours de maladie, Gill a expiré hier après-midi à l'Hôtel-Dieu.

C'était un de nos meilleurs peintres qui savait sous le coup de l'inspiration, faire également de beaux vers.

Mais il était avant tout peintre par inclination de jeunesse. C'est au collège St-Laurent qu'il reçut les premières notions du dessin et de la peinture de M. l'abbé Chabert.

De retour à Montréal, il ouvrit

un studio et fit du paysage et du portrait.

M. le curé Sentenne lui confia le soin de faire des décorations artistiques à la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame.

Il fut professeur de dessin à l'École Normale et aux cours donnés au Monument National par le Conseil des Arts.

Il faisait des vers dans ses temps de loisir, ce n'était que par secousse.

Quand il est mort son grand poème "Le St-Laurent" est resté inachevé. Ce poème de lui intitulé "Cap Eternité" est célèbre de grandeur et de majesté. Son sonnet "L'Église" est un chef-d'œuvre d'envie.

Ses toiles furent souvent exposées à la Galerie des Arts de Montréal, aux salons du printemps. Il est des têtes de femmes de lui, qui sont très belles.

Plusieurs maisons, studios et clubs littéraires peuvent se vanter d'avoir de ses œuvres.

Le quartier Latin artistique avait laissé une forte empreinte sur sa vie. Son âme d'artiste n'était pas en sa concubine avec le matérialisme du siècle. Il était sans ambition.

Sa tête était remarquable. Ses yeux bleus avaient quelque chose de lointain, d'au-delà. C'était un voyant et un observateur. Souvent il nous est arrivé de le voir passer sur le pavé, ses cartons sous le bras, grave, les yeux ailleurs, indifférent au bruit immense de la ville. Au fond de ses yeux vivait toujours la pensée de l'Art et du Beau. Il était le miroir de son âme.

Son œuvre a été essentiellement celle d'un grand artiste, parce qu'il était sincère.

M. Charles Gill était né à Pierreville et il était le fils de l'honorable juge Charles Gill.

Il laisse dans la vie une épouse, bien connue sous le nom de plume de Gaëtan de Montréal, et un fils, Roger, âgé de douze ans. Deux sœurs aussi lui survivent, Madeleine Marie Gill, de Montréal, et Rachel, épouse de M. Oswald Soulières, d'Ottawa.

A la famille en deuil la PATRIE offre ses plus respectueuses condoléances.

FUNERAILLES DU
CAPT. MACKINTOSH

ELLES ONT EU LIEU HIER A WASHINGTON AVEC TOUS LES HONNEURS MILITAIRES.

(De notre correspondant)

Washington, 17. — Les funérailles du capitaine A. A. Mackintosh, assistant attaché militaire à l'ambassade britannique, qui est décédé récemment à la suite d'une attaque de la grippe, ont eu lieu aujourd'hui dans le cimetière national d'Arlington avec tous les honneurs militaires qui lui étaient dus. Le colonel Lockett assistait au service commémoratif aux funérailles par son représentant personnel du secrétaire de la guerre Baker. La dépouille mortelle du défunt a été escortée à sa dernière demeure par des soldats américains et des marins anglais.

Le capitaine Mackintosh était le gendre du duc de Devonshire, gouverneur général du Canada, qui était représenté aux funérailles par lord Richard Neville. Le duc de Connaught, ancien gouverneur général du Canada et sous lequel le capitaine Mackintosh a servi, était représenté par le brigadier-général C. F. Trotter.

LE JOURNALISME EN DEUIL

M. LEON FAMELART EST DECÉDÉ HIER A LAVAL DES RAPIDES.

Nous avons le profond regret d'annoncer le décès de l'un de nos confrères, M. Léon Famelart, décédé hier soir à Laval des Rapides après une courte maladie.

Le défunt était né à Paris il y a environ 55 ans.

Nature ardente, caractère travailleur et épris d'aventures, Famelart partit jeune pour la République Argentine où il trouva tout le champ voulu à son activité.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Jacques Lamothe, avocat, de Montréal, décédé ce matin, à la résidence de son père, M. James de Lamothe, au No 85 rue des Carrières.

Agé de trente-neuf ans, M. Jacques Lamothe était marié et avait deux enfants.

Le défunt était marié et était attaché à la compagnie Rolland, depuis neuf ans. Il laisse son épouse à laquelle nous offrons nos sincères condoléances.

Le défunt était marié et était attaché à la compagnie Rolland, depuis neuf ans. Il laisse son épouse à laquelle nous offrons nos sincères condoléances.

Le défunt était marié et était attaché à la compagnie Rolland, depuis neuf ans. Il laisse son épouse à laquelle nous offrons nos sincères condoléances.

Le défunt était marié et était attaché à la compagnie Rolland, depuis neuf ans. Il laisse son épouse à laquelle nous offrons nos sincères condoléances.

Comment on se
Passe le Bon Mot

C'EST en prenant le thé que les femmes se font des confidences. La "Santé" en est très souvent le sujet, et ceci mène souvent à la discussion des qualités, les remèdes du Dr. Chase, et plus particulièrement de sa nourriture pour les Nerfs.

Le médecin possède une belle appréciation des besoins de système de la femme, et y pense quand il développe ce grand traitement restaurateur pour les Nerfs.

Plus de sang — et toujours plus de sang — est demandé afin de suppléer aux pertes périodiques et suppléer à l'alimentation requise pour soutenir le système nerveux qui est si délicat et si compliqué.

C'est parce qu'aucun autre traitement n'a paru suppléer à ce besoin aussi bien que la nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs, que cette cure à la nourriture a acquis une si grande popularité et a eu d'aussi grande vente.

Il est certain qu'il vient des époques dans la vie de toute femme où un tel traitement restaurateur et reconstituant du sang est demandé. C'est une bénédiction de savoir où aller quand on a besoin. Parlez à vos amis de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs et donnez-leur une occasion de vous reconstituer avec une énergie et une vitalité nouvelles.

La Nourriture du Dr.
Chase pour les Nerfs

50c la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmondson Bates & Co. Ltd., Toronto. Le portrait et la signature du Dr. A. W. Chase, M.D., l'auteur du fameux Livre de Recettes sont sur chaque boîte véritable.

BISHOP'S CROSSING

Mlle C. A. Kidd, Bishop's Crossing, P.Q. écrit: "Pendant une année, j'eus les mains et les pieds engourdis et allaient en empiétant graduellement. Jusqu'à ce, je ne puis marcher seule et ne puis me servir de mes mains qu'avec une cuillère pour manger. Je fus comme cela pendant six mois, et les docteurs ne me firent aucun bien, alors je commençai à employer la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. J'en ai pris quatorze boîtes de cette Nourriture et elles me firent tant de bien que je peux marcher seule sans difficulté et je peux me servir de mes mains pour trier et faire mon ouvrage habituel. Je crois que c'est le meilleur traitement possible pour les Nerfs."

ST-THEODORE

Mlle Rena McNulty, St-Theodore, P.Q. écrit: "J'avais presque constamment des douleurs dans le dos et la poitrine. J'étais fatiguée et épuisée presque tout le temps. Quatre boîtes de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs m'ont fait plus de bien que tous les remèdes que j'ai jamais pris. Mon système paraissait épuisé et j'étais si faible que je pouvais à peine faire la moindre chose. La Nourriture pour les Nerfs a fait des merveilles pour moi et je voudrais que toutes les femmes qui souffrent comme j'ai souffert bénéficient de mon expérience. Je me sens une toute autre personne depuis que je me sers de ce restaurateur."

ST-SIMONS

Mlle W. J. Routliff, Jr. Simmon P. Q. écrit: "Il est agréable pour moi de dire un bon mot de louanges des Remèdes du Dr Chase et je dois dire que c'est une bénédiction d'en faire l'essai. Ma sœur souffrait de mauvaise digestion depuis des mois et avait été soignée par plusieurs médecins, en plus avait essayé plusieurs remèdes qu'elle avait entendu parler et elle devint plus malade tout le temps avant d'avoir la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Ce traitement lui fit du bien dès qu'elle en prit et dans un temps relativement court elle fut complètement guérie et elle est maintenant en parfaite santé."

Mon mari souffrait d'hémorroïdes dérangeantes depuis des années et rien ne lui procura du soulagement. Il était sceptique quand il commença à employer l'Onguent du Dr Chase, mais cet onguent lui donna du soulagement immédiatement et finalement le guérit.

LA MORT DE GARROS
MAINTENANT CONFIRMEE

AMSTERDAM, 17. — Une dépêche de Berlin annonce que le lieutenant Roland R. Garros, l'aviateur français qui avait été rapporté comme disparu le 7 octobre, après une envolée sur les lignes allemandes, a été tué par les aviateurs ennemis.

Roland Garros était un aviateur avantageusement connu avant la guerre, ayant pris part à plusieurs concours, y compris ceux de plusieurs villes américaines. Durant la guerre jusqu'en avril 1914, quand il a été capturé, il a plus qu'égalisé son record de civil par l'audace dont il a fait preuve dans son nouveau rôle d'aviateur militaire. Il s'est évadé d'une prison allemande en février dernier et de nouveau, il a repris sa carrière d'aviateur de l'armée et gagné de nouveaux honneurs.

Garros est né de parents français en 1885, à Capetown, Afrique du Sud.

LE RETOUR DU LIEUT.
COL. J.-A. GUNN

Le major-général Wilson a reçu hier une lettre du lieutenant-col. John A. Gunn, D. S. O., lui annonçant la nouvelle de son arrivée à New-York le 12 de ce mois. Il est en congé pour deux mois.

Le lieutenant-col. Gunn en qualité de major du 3e Rég. de Carabiniers Victoria organisa le 24e Bataillon, C. E. F., après avoir été élevé au grade de lieutenant-col. à l'automne de 1914, et il conduisit son régiment dès le commencement de 1915.

Il servit plus d'un an au front, où il reçut la médaille du Service Distingué, et retourna en Angleterre, pour s'occuper du dépôt d'entraînement des soldats canadiens.

Le lieutenant-col. Gunn en qualité de major du 3e Rég. de Carabiniers Victoria organisa le 24e Bataillon, C. E. F., après avoir été élevé au grade de lieutenant-col. à l'automne de 1914, et il conduisit son régiment dès le commencement de 1915.

Il servit plus d'un an au front, où il reçut la médaille du Service Distingué, et retourna en Angleterre, pour s'occuper du dépôt d'entraînement des soldats canadiens.

Le lieutenant-col. Gunn en qualité de major du 3e Rég. de Carabiniers Victoria organisa le 24e Bataillon, C. E. F., après avoir été élevé au grade de lieutenant-col. à l'automne de 1914, et il conduisit son régiment dès le commencement de 1915.

Il servit plus d'un an au front, où il reçut la médaille du Service Distingué, et retourna en Angleterre, pour s'occuper du dépôt d'entraînement des soldats canadiens.

Le lieutenant-col. Gunn en qualité de major du 3e Rég. de Carabiniers Victoria organisa le 24e Bataillon, C. E. F., après avoir été élevé au grade de lieutenant-col. à l'automne de 1914, et il conduisit son régiment dès le commencement de 1915.

Il servit plus d'un an au front, où il reçut la médaille du Service Distingué, et retourna en Angleterre, pour s'occuper du dépôt d'entraînement des soldats canadiens.

Le lieutenant-col. Gunn en qualité de major du 3e Rég. de Carabiniers Victoria organisa le 24e Bataillon, C. E. F., après avoir été élevé au grade de lieutenant-col. à l'automne de 1914, et il conduisit son régiment dès le commencement de 1915.

NOUVEAU RAPPORT SUR
LES CRIMES ALLEMANDS

LE 23ème RAPPORT DE LA COMMISSION BELGE.

LE HAVRE, 17. — La commission belge d'enquête sur les violations du droit des gens par l'Allemagne, vient de publier son 23e rapport, qui avec les annexes, forme une brochure d'environ 150 pages.

Ce rapport traite des violations du droit des gens en territoire belge occupé par l'ennemi et du traitement des prisonniers de guerre belges en Allemagne.

Les annexes contiennent le texte des diverses protestations du gouvernement belge contre les contributions de guerre, contre la saisie de l'ennemi en billets allemands de la Banque nationale et de la société générale de Belgique, contre la liquidation forcée de certaines entreprises en Belgique occupée, contre la modification illégitime d'une partie de la législation civile, contre l'atteinte portée aux institutions constitutionnelles et à l'organisation administrative du pays, contre l'incorporation des Belges dans l'armée allemande, contre les réquisitions abusives, contre le bombardement intentionnel des formations sanitaires, contre le travail forcé et contre les mesures arbitraires prises en matière d'organisation judiciaire.

Enfin, le livre publie une série de documents extrêmement étonnants sur les traitements affreux infligés par l'Allemagne aux prisonniers de guerre et aux prisonniers civils.

L'ensemble forme un dossier particulièrement convainquant, dont l'intérêt est rendu considérable par la nécessité grandissante de l'explication à imposer aux auteurs de pareils forfaits.

C'est par erreur que certains

Informations de presse ont appelé cette publication un "Livre Bleu". Il ne s'agit pas ici d'un livre diplomatique, on sait du reste que la couleur adoptée par le gouvernement belge pour ses livres diplomatiques est le gris et non le bleu.

COURRIER DE SAINT-
EUGENE DE LAMARTINE

St-Eugène de Lamartine, 17. — Le 7 avait lieu les funérailles de M. Jean Peltier, décédé après quelques jours de maladie seulement. Il était âgé de soixante ans.

Le 12 ont eu lieu les funérailles de M. André Bonnier, décédé le 8, après une longue maladie, à l'âge de 62 ans.

Le 11, funérailles de Mme Marie Anne Normandin, épouse de M. André Laberge, gérant de la manufacture de poëles de L'Islet, décédé le 8 à l'âge de 24 ans.

CYGNES ou
ORFÈVRE

Au temps de la reine Elisabeth, le privilège de posséder des cygnes était réservé à la Royauté. Cette coutume nous semble étrange aujourd'hui. Cependant, non moins extraordinaire est l'attitude des gens qui persistent à n'employer pour le service de leur table que des ustensiles de qualité inférieure, alors qu'ils auraient le moyen d'avoir de l'argenterie véritable, qui, en fin de compte, ne coûte pas plus si on considère sa durée.

Nous offrons des services d'orfèvrerie pour la table, soit en coffre, soit en étui-fillette à gaine contenant la douzaine, ou même la demi-douzaine, et cela à des prix extrêmement variés. Chaque pièce est de notre fabrication.

Appuyez avec un flacon sur un poêle chaud ou froid. La Black Knight ne brûlera pas. Elle ne fait pas de poussière.

THE F. BALLEE CORPORATION LTD. CANADA

Black Knight

Black Knight

Black Knight

Black Knight

Black Knight

Black Knight

Magasin ouvert à 9 a.m. Magasin fermé à 4 p.m.

Durant ces jours de fermeture à bonne heure vous aurez plus de satisfaction à faire vos emplettes dans la matinée.

Il y a peu de choses qui donnent à une femme autant de satisfaction que la possession de

Belles Fourrures

Peu de fourrures possèdent la distinction des fourrures Fairweathers. Elles vous attirent par leur charme. Leur qualité est une garantie de leur longue durée.

Fairweathers Limited
rue Ste-Catherine, près Peel.
Toronto MONTREAL Winnipeg

TENEZ VOTRE POELE BRILLANT

Black Knight
MINE A POELE

Facile à employer — et donne un poli brillant qui dure.

Appuyez avec un flacon sur un poêle chaud ou froid. La Black Knight ne brûlera pas. Elle ne fait pas de poussière.

Black Knight

THE F. BALLEE CORPORATION LTD. CANADA

Birks

Orfèvre
Joailliers

MONTREAL

L'épidémie d'influenza

LA SITUATION RESTE LA MEME

Il n'y a pas amélioration, mais il n'y a pas non plus recrudescence de la maladie.

DES CONSEILS

En ces temps épidémiques de contamination facile, il ne faut pas se persuader être hors d'atteinte et continuer son train de vie ordinaire. Il faut être prévoyant et sage. Etre sage c'est éviter l'encroisement, les lieux insuffisamment aérés. Etre sage c'est ne pas faire d'excès: manger régulièrement et se coucher tôt, la fenêtre ouverte si possible. Etre sage c'est prendre soin de ses organes respiratoires, se garer et prendre des douches nasales. Si l'on travaille dans des grands bureaux, il faut porter sur soi des antiseptiques et des germicides. Voir à ce qu'il y ait dans les crachoirs et les réceptacles de l'hygiène, des désinfectants puissants. La prévoyance aidée des suggestions de la science médicale est le grand préventif des épidémies. Et, avant tout, ayons des notions d'hygiène, pour soi et pour ceux qui nous entourent. Si l'on se sent malade, appeler le médecin.

Des statistiques

Durant les neuf premiers mois de l'année 1918, (de janvier à octobre exclusivement), il s'est déclaré à Montréal 1270 cas de grippe qui ont causé 227 décès.

Si nous comparons maintenant les statistiques de la semaine finissant le 24 octobre courant, nous constatons que 1505 cas ont été diagnostiqués, cependant que 211 personnes mouraient.

Certes, ceci n'est guère consolant. C'est pourquoi, ce matin, un des membres de la Commission d'hygiène pouvait nous déclarer que la situation était très sérieuse et très alarmante.

Le docteur Boucher moins pessimiste nous faisait entrevoir un peu d'espoir. "La situation est la même que depuis quelques jours, disait-il. Il n'y a pas amélioration, mais il n'y a pas non plus recrudescence de la maladie."

Des médecins avec qui j'ai causé hier soir entre dix heures et onze heures, m'ont assuré que les nouveaux cas d'influenza étaient moins considérables. Des pharmaciens en gros m'ont raconté que le commerce des drogues avait sensiblement diminué au cours de ces dernières vingt-quatre heures. Les détaillants ont constaté le même fait. Ainsi donc, il n'y a pas lieu de perdre la tête. Il faut être prudent et accomplir à la lettre les ordonnances données par le bureau d'hygiène et les médecins.

UN HOPITAL POUR LA COLONIE CHINOISE.

Les Sœurs de l'Immaculée Conception, sont à établir un hôpital d'urgence pour les Chinois. Les remèdes seront fournis par la ville. Le site sera choisi aujourdhui.

NOUVELLE AMBULANCE

Des aujourd'hui, une nouvelle ambulance sera affectée au service au refuge Mourling et des autres hôpitaux d'urgence.

LES SOEURS GRISES ET LES SOEURS DE LA C. N.-D.

Les Sœurs Grises et les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame collaboreront ensemble dans les soins à être apportés aux familles pauvres. Les secondes accompagneront les premières, quand celles-ci seront appelées au loin.

LES HEURES QU'ON PEUT RENCONTRER LES MEDECINS MUNICIPAUX.

De neuf heures du matin à cinq heures du soir, au Bureau d'hygiène, annexe de l'hôtel de ville, Tél. M. 4240. De 8 heures du matin à minuit, au refuge Mourling, M. 1395 et 1781.

ON DEMANDE DES AUTOMOBILES

Le Automobile Club of Canada demande encore des autos. Jus qu'ici, il a pu s'en procurer 50, mais il en est besoin encore de plusieurs autres. S'adresser immédiatement à U. T. 2071, Immeuble New Birks.

CHEZ NOS MILITAIRES

Le nombre de soldats morts, par suite de la grippe espagnole, est de six, depuis les dernières vingt-quatre heures, d'après les rapports des quartiers-généraux. Les ravages de l'épidémie qui semblaient

diminuer depuis quelques jours, semblent augmenter au premier abord. Le général Wilson nous déclarait ce matin que tous les indices de cette épidémie indiquaient une fin prochaine de cette calamité.

Voici les statistiques officielles, fournies par le général Wilson, à midi:

	Montréal, St-Jean
Nouveaux cas	44 16
Convalescents	6 0
Morts	372 142
Tot. des morts	101 19

Noms des soldats morts depuis vingt-quatre heures: le soldat La Chapelle, du 2e Québec, le soldat J. Cameron de la 79e Batterie, le soldat J. Létourneau, du 2e Québec, le soldat H. Galarneau, du 2e Québec, le soldat W. Beaulieu, du 2e Dist., le lieutenant Joseph Al. Olivier, du corps médical. Ce dernier est mort à sa demeure, rue Cherrier.

LA CROIX-ROUGE APORTE SON CONCOURS

Madame W. A. Huguenin, présidente des Dames de la Croix-Rouge canadienne-française, a écrit une lettre au docteur Boucher aujourd'hui mettant à la disposition du bureau d'hygiène, la salle et le personnel de la Croix-Rouge, situés dans l'immeuble de "La Patrie", afin de permettre au docteur Boucher de centraliser son action dans ce quartier.

Et madame Huguenin ajoute: "En ces temps de si profonde calamité, il faut certes s'aider fraternellement et généreusement, et les femmes qui sont toujours disposées à soulager des misères, ne peuvent rester en arrière quand vous avez besoin de leur concours et de leur énergie. Je suis donc sûre que l'offre que je vous adresse spontanément, sera acceptée par toutes les Dames de la Croix-Rouge qui se recrutent dans l'élément féminin le plus dévoué, le plus secourable et le plus accessible à la pitié, et soyez assuré que toutes ces femmes qui depuis plus de quatre ans travaillent sans relâche à soulager la grande misère des champs de bataille, ne seront pas les dernières à aider à l'apaisement des grands malheurs qui accablent notre chère cité."

LES NOUVEAUX CAS DE GRIPPE DIMINUENT CHEZ LES MILITAIRES

Bien qu'il y ait diminution sensible de nouveaux cas d'influenza, chez les militaires, la liste des morts augmente. Outre les deux décès que nous rapportions hier midi, quatre autres victimes succombent hier après-midi, portant un total pour la journée d'hier de six décès. C'est une augmentation de 2 sur le rapport de jeudi. Jusqu'à hier soir, le total des morts s'élevait à 120 soldats, tant de Montréal que de St-Jean. La plupart des mortalités qui surviennent maintenant proviennent des anciens cas de grippe qui se sont aggravés d'un de ses dérivés, la pneumonie.

Un des côtés encourageants de la situation, c'est que dans la journée d'hier, on n'enregistrait que six nouveaux cas, au casernes de Montréal et en tout à celles de St-Jean, tandis que le nombre de convalescents était respectivement de 15 et 0 pour les deux villes.

Le grand total des cas rapportés aux quartiers-généraux de la milice, depuis le commencement de l'épidémie est de 1,194, comprenant 550 à Montréal et 675 à St-Jean.

60 DECES

De minuit à onze heures, ce matin, on a rapporté 60 décès dus à la grippe ou à la pneumonie.

L'EPIDEMIE EST MAITRISEE A OTTAWA

OTTAWA, 17 — L'épidémie est maîtresse à Ottawa et le nombre des malades diminue constamment. Les nombreux décès qui continuent à se produire sont dus au fait que beaucoup de malades de la grippe ne trouvent pas de soins. Telles en substance la déclaration officielle faite hier soir par le maire Fisher.

FEU L. J. FORGET

M. L. J. Forget, inspecteur des finances et privilèges à l'hôtel de ville, a été déclaré ce matin terrassé par la grippe espagnole. Le docteur de l'hôpital de la ville depuis 1914 et sa démission soudaine cause des regrets amers.

PAS UN VILLAGE N'AURA ECHAPPE A L'EPIDEMIE

Les rapports reçus des différentes municipalités, par le Dr Elzéar Pelletier, secrétaire du Bureau provincial d'hygiène, semblent indiquer que pas un seul village n'a échappé au fléau de la grippe espagnole. Comme l'obligation de rapporter ces cas n'est en force que depuis quelques jours, les rapports reçus jusqu'à date ne sont que préliminaires et le nombre total des cas, de quelque gravité qu'ils soient, est encore incertain.

Vingt-cinq autres villes et villages ont rapporté des cas d'épidémie, hier, portant ainsi à cinquante le nombre des municipalités affectées, jusqu'à par la grippe espagnole. Mais comme sur les 1-200 municipalités de la province, il y en a plusieurs centaines avec lesquelles les communications sont difficiles, les statistiques finales peuvent prendre du temps à nous parvenir.

Ainsi, il est impossible de savoir si l'épidémie a atteint son paroxysme ou encore si elle suivra longtemps d'autant plus que les rapports qui seront reçus dans une semaine ou deux ne l'indiqueront pas.

Les rapports envoyés par chaque municipalité accusent, naturellement, une augmentation sur les cas déjà nommés, un grand nombre de ces municipalités ayant été affectées par la grippe quelque temps, avant que les règlements rendant les statistiques obligatoires fussent promulgués. Ces municipalités pouvant même être à la veille d'être délivrées du fléau.

Jusqu'à date, il est impossible d'estimer le nombre des décès causés par le fléau dans quelque partie de la province que ce soit. Les rapports préliminaires disent que dans un grand nombre de localités la mortalité n'est pas considérable et que les malades recouvrent la santé rapidement.

Voici les noms des municipalités, comprenant les villes, villages, et paroisses, qui ont rapporté que jusqu'à hier, la grippe espagnole était à l'état d'épidémie dans leurs districts: Aylmer, Abasco, Athabasca, Brome, Bedford, Beloeil, Châteauguay, Danville, Greenfield, Grand-Mère, Hawick, Hull, Hersford, Jonquière, Kenogami, Lasalle, Lachapelle, La Tuque, L'Epiphanie, Laval (Nicolet), Magog, Montréal, Montmagny, Noyon, Outremont, Pike River, Québec, Quyon, Rimouski, Shawinigan Falls, Stouffville, Stoke Centre, Stanbridge Station, Sherbrooke, Saindon (Saguenay), St-Célestin (Nicolet), St-Nicolas, St-Jovite, St-Hilaire, St-Pierre, St-Jérôme (village), St-Amand, St-Angèle de Laval, St-Christophe (Châteauguay), St-André, St-Vincent de Paul, Ste-Thérèse, St-Hubert, St-Hippolyte, St-Jean de Dieu, Ste-Anne de Bellevue, Terrebonne, Trois-Rivières, Trois Pistoles, Victoriaville, Verdun, Westmount, Windsor Mills.

Deux matelots ont été tués, ce matin, hier soir, sur l'avenue des Sœurs Grises, dans le Griffintown. Ils étaient quelque peu ivres, paraît-il, et faisaient du tapage. Au moment où ils commençaient à talocher, le constable Exariste Allain leur intimait l'ordre de faire un acarcane moins infernal. Cela n'eut pas l'heure de plaire aux deux turbulents dont l'un paraît-il, voulut faire un mauvais parti au constable Allain. Il le frappa au visage et se préparait à recommencer le même geste, dit-on, lorsque le constable Allain, d'un coup de bras le réduisit à l'impuissance. Cette scène disgracieuse se déroula en présence de près de 300 personnes. Les deux présumés forcenés furent conduits au poste. Ils ont donné les noms de John Langham, 22 ans, et John Sabahin, 17 ans. C'est ce dernier qui aurait frappé le constable en lui disant qu'il était plus fort que lui.

Les deux accusés seront traduits en cour du recorder aujourd'hui.

CONSTABLE DECEDE

Le constable Elzéar Charlebois, du poste No 2, est décédé hier après-midi à sa demeure, au No 204 rue Montgomery. Ce fut lui qui arrêta le syrien Abel Maker, qui au printemps dernier tua sa sœur et son bébé à coups de hache.

Le constable Charlebois a succombé à une pneumonie causée par la grippe espagnole. Il laisse une épouse et plusieurs enfants.

Le personnel du poste No 2 est très affecté par la mort de ce camarade qui était estimé de tous.

LA GRIPPE EST VIOLENTE A HULL

HULL, 17 — L'épidémie de grippe espagnole qui cause de grands ravages depuis une dizaine de jours, ne semble pas vouloir nous quitter. Ces jours-ci, les autorités ont décidé de fermer les magasins tous les soirs de 6 heures jusqu'à nouvel ordre. Les théâtres et les salles de billards sont fermés depuis plusieurs jours et on parle des mesures encore plus sévères pour interdire tout rassemblement, parties de plaisir, etc. à 6 heures jusqu'à nouvel ordre. On compte déjà des centaines de morts depuis trois ou quatre jours.

UNE MERE SANS ENFANTS EN CORRECTIONNELLE

Elle laissait sa fillette de huit ans déprimer de privations dans une masure non chauffée.

Pas de caution

Un cas pénible de misère vient d'être découvert par le constable Ludger Blanchette, du poste No 31. Une femme du nom de Marie Louise Laflamme, de la rue Montcalm, a été arrêtée hier soir sous l'accusation de refus de pourvoir aux besoins de sa fille unique, âgée seulement de huit ans. Le recorder Semple a refusé d'admettre à caution hier après-midi.

Avant-hier, le constable Blanchette était informé par la propriétaire de la maison où demeurait la fille, que celle-ci se trouvait dans un état de misère noire. M. Desjardins a dit à l'agent que l'enfant était à peine vêtue et dégoûtée. Le constable Blanchette se rendit à la demeure de la fillette et fut témoin d'une scène dégoûtante. La mère de la fillette, paraît-il, était ivre et couchée sur son lit, le seul meuble dans toute la maison. Il n'y avait ni table, ni chaises. La maison était d'une saleté repoussante.

Hier après-midi, le constable Blanchette se rendit au greffe de la cour du recorder et émit un mandat d'arrestation contre la présumée coupable. La fillette, que des voisins étaient obligés de nourrir, fut remise à Mme Charon, matrone de la cour du recorder. Comme l'enfant était presque nue, Mme Charon fut obligée de lui procurer du linge et de lui donner les soins nécessaires. La mère de la fillette, dit-on, est une ivrognesse avérée et son enfant unique mourait de faim.

ON FERMERAIT BIENOT TOUS LES ABATTOIRS

M. R.-P. Bennett, expert-ingénieur new-yorkais, a eu ce matin une longue conférence avec les membres de la Commission administrative, au sujet des abattoirs. Rien n'a transpiré de ce qui s'est dit à cette importante réunion mais on croit savoir qu'il s'agit de la fermeture de tous les abattoirs à brève échéance.

IL AURAIT FRAPPE UN CONSTABLE

Deux matelots ont été tués, ce matin, hier soir, sur l'avenue des Sœurs Grises, dans le Griffintown. Ils étaient quelque peu ivres, paraît-il, et faisaient du tapage. Au moment où ils commençaient à talocher, le constable Exariste Allain leur intimait l'ordre de faire un acarcane moins infernal. Cela n'eut pas l'heure de plaire aux deux turbulents dont l'un paraît-il, voulut faire un mauvais parti au constable Allain. Il le frappa au visage et se préparait à recommencer le même geste, dit-on, lorsque le constable Allain, d'un coup de bras le réduisit à l'impuissance. Cette scène disgracieuse se déroula en présence de près de 300 personnes. Les deux présumés forcenés furent conduits au poste. Ils ont donné les noms de John Langham, 22 ans, et John Sabahin, 17 ans. C'est ce dernier qui aurait frappé le constable en lui disant qu'il était plus fort que lui.

UN REGRATTIER EST ACCUSE DE VOL PAR DES MARCHANDS

Les détectives Mestier et Duquet ont fait hier soir une arrestation qui leur valut beaucoup d'honneur. Depuis quelques semaines, on voyait arriver chez les marchands un regrattier qui leur demandait s'ils n'avaient pas de vieux papiers à vendre. Ils lui donnaient ce qu'il leur fallait et le regrattier leur faisait passer un bon moment. Le regrattier, qui se faisait appeler M. Lefebvre, avait été arrêté hier soir par les détectives Mestier et Duquet. On a trouvé chez lui une certaine adresse moyennant laquelle il avait pu se procurer les papiers qu'il vendait.

Le regrattier a été arrêté hier soir par les détectives Mestier et Duquet. On a trouvé chez lui une certaine adresse moyennant laquelle il avait pu se procurer les papiers qu'il vendait.

LES FRANCAIS SONT DANS PIROT, SERBIE

PARIS, 17 — Les Français sont entrés dans la ville de Pirot, en Serbie, dit un communiqué officiel du ministère de la Guerre. Pirot est sur la ligne de chemin de fer entre Nish et Sofia et à douze milles de la frontière bulgare. "Les troupes serbes se sont emparées des hauteurs de Nish, au nord. Ils ont fait des avances notables sur la rive gauche de la Morava. Battus: quatre canons, la cavalerie française est entrée dans Pirot."

GARDE-MALADE

Mlle Amanda Gingras, fille de feu Arthur Gingras, maître de poste du faubourg St-Jean, à Québec, vient de recevoir ses diplômes de garde-malade et s'installera à l'hôpital Notre-Dame.

UN COMPLICITÉ

La police vient de découvrir une affaire sensationnelle. Plusieurs vols projetés.

Arrestations

Louis Ginsberg, 204 Hôtel de Ville un Russe, David Elie Manon, un Arabe demeurant à la même adresse, Max Fein, 1084 Cadieux, un marchand autrichien, Maurice Kashinsky, 777 Hôtel de Ville, un marchand russe, ont été arrêtés hier par les détectives Lajoie, Sloan et Martin sous l'accusation d'avoir conspiré pour voler plusieurs maisons de gros et de détail de cette ville.

Le montant qu'on leur reproche de s'être approprié se chiffre à \$6,500. Quand les détails de cette cause seront connus, ils feront une sensation énorme dans le monde des marchands de gros et de détail de cette ville. Pour aujourd'hui nous ne pouvons que relater l'arrestation des accusés, au de ne pas nous attendre à d'autres recherches de la plus haute importance par la police.

D'autres arrestations suivront. C'est un pendant de la fameuse affaire de vol aux diverses compagnies de transport, qui se chiffrait à \$55,000 et dont les auteurs ont été envoyés au bagne pour plusieurs années.

ARRESTATION DE TROIS GAMINS

Sur une plainte de la compagnie Bryant et Dunn, le constable Ludger Blanchette, du poste No 34, a arrêté trois jeunes garçons hier après-midi. Ils sont accusés par la compagnie d'avoir cassé des vitres pour une valeur de \$50, dans une de leurs bâtisses à Vancouver, au coin de la 3ème avenue et de la rue Ernest. Depuis longtemps paraît-il, ces jeunes garçons commettaient ces actes de vandalisme, mais jusqu'ici ils n'avaient pu être arrêtés.

Le constable Blanchette a mis fin aux exploits coûteux de ces jeunes gamins. Ils comparaitront cet après-midi en cour juvénile.

UNE GRAVE ACCUSATION

Une terrible accusation pèse sur un jeune homme de 18 ans, Armand Daoust, 449 rue Brebeuf, qui a été arrêté hier par le grand constable Girard sous une accusation d'un crime infamant commis sur la personne d'une fillette de neuf ans.

M. Normandeau, qui occupe pour la poursuite, a exigé un fort cautionnement pour la liberté provisoire et le juge Lucet a consenti un cautionnement de \$500.

LE DOCTEUR R. BOULET, nouveau président du Collège des Médecins de la province de Québec

Le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec vient d'élire son bureau exécutif pour 1918-1922. C'est le docteur Rodolphe Boulet, médecin en chef de l'Institut Ophtalmique, qui a été élu président. Voici comment le nouveau bureau exécutif est composé: président, Dr R. Boulet, 1er vice-président, Dr A. Laurendeau, de St-Gabriel de Brandon, 2ème vice-président, Dr L. Ph. Normand, des Trois-Rivières, et 3ème vice-président, Dr Arthur Simard.

Le nouveau président possède la confiance absolue de tous ses confrères. Il se fait attirer par sa longue préparation professionnelle, par l'élégance de ses idées, par ses méthodes scientifiques, ses talents et ses mérites.

Esprit très large, écoutant avec autant d'attention le sophisme d'un égoïste ou le syllogisme d'un philosophe, respectueux des opinions, et particulièrement amateur d'idées, il sera un président ayant des qualités pour relever avec courtoisie les raisons de sentiments, pour apaiser les passions.

LE COLLEGE DES MEDECINS

Le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec vient d'élire son bureau exécutif pour 1918-1922. C'est le docteur Rodolphe Boulet, médecin en chef de l'Institut Ophtalmique, qui a été élu président. Voici comment le nouveau bureau exécutif est composé: président, Dr R. Boulet, 1er vice-président, Dr A. Laurendeau, de St-Gabriel de Brandon, 2ème vice-président, Dr L. Ph. Normand, des Trois-Rivières, et 3ème vice-président, Dr Arthur Simard.

LES JOURNAUX ET L'ECONOMIE DU PAPIER AU PAYS

Les éditeurs de journaux du Canada passent d'importantes résolutions à Ottowa.

2 nouveaux journaux

(Dépêche spéciale à la PATRIE) OTTAWA, 17. — Des résultats satisfaisants ont été obtenus de la conférence tenue hier par les éditeurs de tous les journaux quotidiens du Canada, devant M. P. A. Pringle, contrôleur du papier à journal.

On n'a pas jugé encore nécessaire d'imposer des mesures rigoureuses pour le moment. L'initiative de réduire la consommation du papier a été laissée au bon esprit et à l'intelligence des éditeurs; mais si dans trois mois, il n'y a pas d'amélioration, une seconde conférence s'imposera pour voir à une plus grande réduction.

Toujours, est-il qu'à la réunion de l'après-midi, les éditeurs ont unanimement proposé la passation d'une résolution par laquelle chaque journal s'engageait à réduire volontairement et en tant qu'il sera possible de le faire, la consommation du papier, comparativement à la consommation de l'année dernière.

Cette résolution dit d'abord que les nouvelles restrictions du papier seront en vigueur pendant toute la durée de la guerre et trois mois après. On discontinuera de reprendre les exemplaires de journaux non vendus.

On cessera d'envoyer le journal trois mois après l'expiration de l'abonnement, à moins que renouvellement d'abonnement soit payé. (Cette clause sera en vigueur, le 1er janvier 1919.)

On n'envoyera plus d'exemplaires gratuits, sauf aux employés du journal, aux institutions, comme le M. C. A. et les C. de C. etc.; aux bibliothèques publiques, à condition qu'elles les relient ou les gardent sur la "file"; aux correspondants et aux agents.

Les annonceurs ne recevront qu'une copie pour constater que leurs annonces sont bien publiées. Cependant tout annonceur qui annoncera au moins quatre fois par semaine recevra le journal gratuitement.

On ne pourra envoyer des exemplaires pour annoncer le journal ou le présenter à de nouveaux lecteurs. Les échanges sont abolies entre journaux ou autres personnes. On ne fera plus de concours, etc., dans le but d'obtenir des souscriptions.

Les éditions spéciales seront abolies. Toute nouvelle publication ou création de journaux est défendue, à l'exception de deux nouveaux journaux — le "Farmers' Daily" et un autre petit journal de quatre pages à Montréal.

M. Pringle s'est dit très satisfait des restrictions faites par les éditeurs.

Le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec vient d'élire son bureau exécutif pour 1918-1922. C'est le docteur Rodolphe Boulet, médecin en chef de l'Institut Ophtalmique, qui a été élu président. Voici comment le nouveau bureau exécutif est composé: président, Dr R. Boulet, 1er vice-président, Dr A. Laurendeau, de St-Gabriel de Brandon, 2ème vice-président, Dr L. Ph. Normand, des Trois-Rivières, et 3ème vice-président, Dr Arthur Simard.

NAISSANCES

PARENT — A St-Félix de Valois, Qué. le 11 octobre courant, l'épouse de M. J.-Amé Parent, gérant de la banque Canadienne de Commerce, un fils, baptisé des noms de Joseph, Charles, Louis, Marie, Jean, Pierre, et Marie-Louise. PARENT, Marie-Louise, marraine, Mlle Ludvina Parent, grand-père et tante de l'enfant.

MARIAGE

GROUX-CARTIER — Mercredi, le 22 octobre, sera célébré en l'église de St-Antoine Riv. Rich., le mariage de Mlle Thérèse Cartier, fille de M. et Mme Jacques Cartier et petite nièce de sir Geo. E. Cartier, à M. Camille Groux, employé civil de Montréal, fils de M. et Mme Groux, de Lacombeville, Pas de Calais.

Dr J. L. AUDET DENTISTE

117 ST-DENIS, Angle, Dorchester, mar-j-a-3

DECES

DESCARRES — A l'Hôtel-Dieu, le 16 octobre, à l'âge de 25 ans, est décédé Mademoiselle Alice Descarries, fille de M. Joseph A. Descarries, avocat, et de la défunte Marie Descarries. Les funérailles auront lieu vendredi, le 18 octobre, à 9 heures, au cimetière de la Madeleine.

DESMOULIER — A St-Basile, le 14 octobre, à l'âge de 72 ans, est décédé Charles G. Desmoulière, fils de M. et Mme Desmoulière. Les funérailles auront lieu vendredi, le 18 octobre, à 9 heures, au cimetière de la Madeleine.

LACHAPPELLE — A Montréal, le 16 octobre, à l'âge de 21 ans, est décédé Jean Baptiste Lachapelle, orfèvre, fils de feu Eugène Lachapelle. Les funérailles auront lieu vendredi, le 18 octobre, à 9 heures, au cimetière de la Madeleine.

PROUX — A Montréal, le 15 octobre, à l'âge de 32 ans, est décédé Adolphe Proux, époux de Mme Charlotte Proux. Les funérailles auront lieu vendredi, le 18 octobre, à 9 heures, au cimetière de la Madeleine.

ROUX — A Malakmé, le 15 octobre, à l'âge de 34 ans, est décédé M. Joseph Roux, fils de M. et Mme Roux. Les funérailles auront lieu vendredi, le 18 octobre, à 9 heures, au cimetière de la Madeleine.

ROUX — A Malakmé, le 15 octobre, à l'âge de 34 ans, est décédé M. Joseph Roux, fils de M. et Mme Roux. Les funérailles auront lieu vendredi, le 18 octobre, à 9 heures, au cimetière de la Madeleine.

SAINT-HILAIRE — A Montréal, le 17 octobre 1918, à l'âge de 25 ans, est décédé M. Saint-Hilaire. Les funérailles auront lieu vendredi, le 18 octobre, à 9 heures, au cimetière de la Madeleine.

Beurre et Oeufs directement de la campagne chez vous. E. E. Wallace, Téléphone 3805, 100, rue Stanley.

LE BUREAU DE CONTROLE commande de la gelatine Lady Charlotte.

Jetté & Lemieux Importateurs de Marchandises, de Nouveaux, de Produits et de Produits de Maison. TAILLEURS DE PREMIERE CLASSE. 342, Boul. Saint-Laurent, Pres. Sainte-Catherine. Nous vendons les Patrons "New Idea".

Medaille-Souvenir JEANNE D'ARC Les enfants qui ont conservé ces médailles, distribuées par La Patrie sont priés de constater si le numéro correspond avec le leur et de nous l'envoyer.

LE MOT D'ESPRIT

— Un m'ennuie beaucoup. Je suis arrivé tard pour soulever l'Empire. — Ne vous désolez pas, il y en a encore beaucoup d'autres à soulever.

QUEBEC, 17 — Son Honneur le
 noble Laviguer a reçu un télé-
 gramme de gratitude de lady Maud
 McIntosh en réponse à un télégram-
 me de sympathies de la ville à la
 suite de la mort du capitaine Mc-

REVERONS AU CULTE DE LA BEAUTE CORPORELLE

Les muscles et le cerveau enfin associés, enfin égaux, s'en iront d'une action également puissante et féconde à l'action de la vie.

L'oeuvre du National.

Il faut penser que la guerre n'aura pas été pour nous un cataclysme complet, si nous en sortons et avec le souvenir des services que nous aurons rendus tous les sportifs, tous les agiles, tous les entraînés et avec la ferme résolution de cultiver enfin nos facultés musculaires comme nous cultivons nos facultés intellectuelles.

C'est évidemment quelque chose de colossal; c'est tout notre système social à changer, ce sont nos cerveaux à rééduquer, ce sont nos muscles à modifier, nos programmes à refaire. Songez que sur cent hommes, dix seulement ont pu se consacrer à faire leur vie, les uns dans les affaires, les autres dans les professions libérales, il n'y a pas un, ouï! pas un! qui songe à son corps. Et je n'entends même pas dire seulement que nous négligeons notre santé physique, ou se moquent d'abimer le corps en le portant à la nature, ou confié pour qu'il s'entretienne en bon état, car toute négligence criminelle vis-à-vis de soi-même, c'est de la règle commune, c'est le mode habituel, c'est naturel et ce serait presque se faire remarquer que d'avoir le vulgaire souci de soigner son corps et de se maintenir agile et beau.

Entendez que ces mille, que ces dix mille, ces cent mille, ces millions d'aveugles, de tarigrades, d'assassins de soi-même n'en sont même pas au simple courage qu'il faut pour mettre le corps à même de rendre à l'intelligence le service de la laisser produire à son maximum. Demandez-leur pourtant ce qu'ils en pensent; tous vous diront et tous savent que, quand le corps est malade, l'esprit ne produit pas, que le travail intellectuel ne s'accroît ni de la fièvre, ni de la douleur. Mais quand il s'agit de faire à soi-même l'application de ces évidences, rien ne va plus, car vous pensez bien que leurs migrations, leurs étreintes, leurs digestions pénibles, leurs somnolences, leur mauvaise circulation, leurs nuits agitées, leurs constipations, tout cela ne constituent pas de simples arrachures de la vie, car des maladies qui ne sont pas des maladies quand il s'agit de les chasser avec de l'activité musculaire, redeviennent des maladies dont on demande de vous guérir aux produits préconisés à la dernière page des journaux, ou au masseur, ou au médecin.

On peut poser en règle, à peu près sans exception, que chez-nous, en France, un homme n'a rien fait, ne fait rien, et ne fera rien pour cultiver son corps et que représente un accident dans la vie d'un Français, le fait de s'être livré à l'Éducation Physique. Ah! oui, accident, car dès que l'accident est guéri, vous pensez bien qu'on ne meurt pas dans le cas qu'il vous arrive de nouveau. Quand un Français a eu dans sa vie cette tâche fâcheuse: "A fait du sport!" il n'a rien de plus pressé que d'oublier cette faute de jeunesse. Il se jette dans le travail cérébral comme un imbécile; c'est alors qu'il n'a pas le temps de se dire qu'il a peur du ridicule, comme si un gros ventre qui lui pousse ne lui fait pas tous les records du ridicule.

Vos pensez bien que quand un peuple en est à ce point de mépriser la beauté corporelle, de n'avoir pas le culte de la beauté des formes, et quand il s'agit de révéler au culte de cette beauté, c'est-à-dire de se refaire un cerveau d'athlète d'il y a deux mille ans, au temps des Jeux Olympiques, vous pensez que ce n'est pas là une petite affaire.

Vous pensez très justement qu'il faudrait à la tête de ce mouvement d'évolution, quelque grand cerveau, quelque grand convaincu, quelque chevalier servant de la divine Volonté, une merveilleuse pièce d'Assemblée qui coordonnerait les efforts, donnerait les directives et s'en trait comme un illuminé raisonnable vers ce but magnifique: la France belle dans le corps de ses enfants comme elle est belle dans leur cerveau.

Mais il faudrait un ministre, ce que j'appelle un ministre et point un personnage politique. Il faudrait quelqu'un qui fut débarrassé de tout souci politique, qui put se consacrer de son département.

Les temps sont-ils venus et la guerre les aura-elle fait naître où les muscles et le cerveau enfin unis, enfin associés, enfin égaux, s'en iront d'une action également puissante et féconde à l'action de la vie, sous la protection de l'État, enfin conscient de ses obligations de toutes sortes?

Pour nous, Canadiens-français,

c'est le National qui nous aidera, nous forcera à revenir au culte de la beauté corporelle. Non superbe gymnase, qui sera ouvert le 1er décembre, rue Cherrier, sera le temple de l'athlétisme et de la culture physique par excellence. C'est là que, sous l'habile direction de professeurs compétents, nous apprendrions à devenir des athlètes, et à nous perfectionner dans la physique. Il faut, coûte que coûte, que la Gaucherie-française réalise, il ne peut y avoir d'harmonie chez-nous, il faut qu'il comprenne qu'un cerveau surchargé, s'il n'y a pas une diététique musculaire proportionnée à l'effort cérébral déployé, anémie l'homme, en fait rapidement un être malade, incapable du moindre effort corporel. C'est pourquoi, il importe d'appuyer sans réserve la campagne de recrutement de membres à vie, que le National poursuit actuellement. Ne soyons pas des tarigrades, des aveugles, saisissons nos intérêts mieux que cela, et enroulons-nous tout de suite comme membres à vie du National.

LE MONTAGNARD VEUT AUGMENTER SON EFFECTIF

Cette vieille et populaire association fera une grande campagne de recrutement sous peu. Aux raquetteurs, dont les clubs ont été supprimés par la guerre.

Le club de raquette le Montagnard, le plus vieux du genre, entreprendra au commencement de l'hiver prochain une formidable campagne de recrutement de membres et son programme comportera une saison d'attractions exceptionnelles. Jeunes comme vieux promettront de s'amuser ferme. Un officier du Montagnard, avec qui nous causons, hier, nous disait que son club avait décidé de grossir considérablement son effectif de membres. "Les conditions actuelles se prêtent bien à une campagne de ce genre", nous disait-il. "Plusieurs clubs ont été grandement dérangés par la guerre au point qu'il est excessivement douloureux qu'ils puissent se reformer. Or, le Montagnard entend hospitaliser ceux qui resteront sans clubs, l'hiver prochain, et aux nouveaux venus comme aux anciens, nous promettons la plus belle saison de raquette possible."

L'Assemblée annuelle des raquetteurs du Montagnard aura lieu prochainement, et le secrétaire est à préparer l'intéressant rapport qu'il lira aux officiers et membres du Montagnard à cette occasion. Lors de ce meeting, il sera probablement suggéré un plan de fusion entre le club de raquette Montagnard proprement dit et le club de Carrièreville, qui appartient à l'Association du Montagnard. Tous veront avec plaisir, et la fusion semble ne pas être bien éloignée.

NOS SYMPATHIES A M. X. NARBONNE

Nos fraternelles condoléances sont acquies à M. Xiste Narbonne, rédacteur des sports du "Devoir", dans le deuil cruel qui vient de le frapper à la suite de la mort d'un garçonnet de 4 ans. Nous sympathisons de tout cœur avec votre contrainte en cette douloureuse circonstance.

ROAMER ET QUATRE AUTRES FAVORIS ONT ETE BATTUS, HIER

WAR CLOUD REMPORTE LE HANDICAP SCARSDALE, HIER, A EMPIRE CITY.

NEW-YORK, 17.—Roamer a été battu à Empire City, hier dans le handicap Scarsdale, qui a été remporté par War Cloud. Roamer est un des cinq favoris qui ont été battus, hier. Voici les résultats complets des courses d'hier après-midi:

1re course, 2 ans, à réclamer, 5/8 furlongs, \$750.00. Thunderclap 112, Myer 110, 1 à 1 1/2. 2e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 3e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 4e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 5e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 6e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 7e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 8e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 9e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 10e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 11e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 12e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 13e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 14e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 15e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 16e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 17e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 18e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 19e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 20e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 21e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 22e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 23e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 24e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 25e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 26e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 27e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 28e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 29e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 30e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 31e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 32e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 33e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 34e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 35e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 36e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 37e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 38e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 39e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 40e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 41e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 42e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 43e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 44e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 45e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 46e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 47e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 48e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 49e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 50e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 51e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 52e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 53e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 54e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 55e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 56e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 57e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 58e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 59e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 60e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 61e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 62e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 63e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 64e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 65e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 66e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 67e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 68e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 69e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 70e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 71e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 72e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 73e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 74e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 75e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 76e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 77e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 78e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 79e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 80e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 81e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 82e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 83e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 84e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 85e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 86e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 87e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 88e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 89e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 90e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 91e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 92e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 93e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 94e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 95e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 96e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 97e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 98e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 99e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 100e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 101e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 102e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 103e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 104e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 105e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 106e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 107e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 108e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 109e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 110e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 111e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 112e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 113e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 114e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 115e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 116e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 117e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 118e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 119e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 120e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 121e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 122e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 123e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 124e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 125e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 126e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 127e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 128e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 129e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 130e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 131e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 132e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 133e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 134e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 135e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 136e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 137e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 138e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 139e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 140e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 141e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 142e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 143e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 144e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 145e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 146e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 147e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 148e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 149e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 150e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 151e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 152e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 153e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 154e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 155e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 156e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 157e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 158e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 159e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 160e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 161e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 162e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 163e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 164e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 165e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 166e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$750.00. 1 Colombe 114, McAttee 113, 1 à 2. 167e course, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile 70 yds, \$75

Faites un Succès--Du Cinquième Combattant



Le Gardien de la Route Vers la France

C'EST l'oeuvre la plus considérable, essentielle, de la marine. Un nombre énorme de soldats; des quantités incroyables d'armes et de munitions; des millions de tonnes de vivres doivent être expédiés

tous les jours. Les vies sont menacées par des mines invisibles et des torpilles traîtresses. Un de ces jours, notre marine et les marines alliées viendront en lutte avec la puissance maritime de l'Allemagne. Nous ne devons pas subir d'échec.

Nous devons fournir plus de vaisseaux, plus d'hommes, plus de canons, afin de débarrasser la mer des chacals meurtriers Allemands, fourbes combattants qu'ils sont.

Joignez-vous au Cinquième Combattant

Achetez plus de Bons de la Victoire et aidez à construire une plus grande marine. Achetez des Bons à la façon dont ils combattent—le plus que vous pourrez.

Achetez aujourd'hui---de n'importe quelle banque---au comptant ou par versements.



AU-DELA DES MERS

Par Odette Gastinel: une fillette française de 13 ans.

Il y avait une petite rivière—presqu'un ruisseau. Elle s'appelait l'Yser. L'on pouvait se parler d'un côté à l'autre sans élever la voix. Les oiseaux pouvaient la survoler d'un seul coup d'aile. Et sur ses rives, il y avait des millions d'hommes, se faisant face, les yeux dans les yeux. Mais l'espace qui les séparait était plus grand que celui qui sépare les étoiles, entre elles, dans le firmament. C'était la différence qui existe entre la justice et l'injustice. L'océan est si grand que les goélands n'osent le traverser. Durant sept jours et sept nuits, les grands transatlantiques, voguant à toute vitesse, sillonnant les eaux profondes avant d'apercevoir les phares de France. Mais d'un côté à l'autre de l'océan, les coeurs sont intimement unis.

Odette Gastinel

**Epargnez pour Acheter
et
Achetez pour Epargner**

Cette annonce est approuvée et payée par la St. Lawrence Flour Mills Co., Limited, comme une part de leurs efforts pour amener cette guerre à une conclusion prompte et victorieuse.

Emprunt de la Victoire

**OBSÈQUES DE M.
A. CHALIFOUX**

Saint-Hyacinthe, 17.—Les funérailles du regretté Hubert Trefflé Chalifoux, capitaliste et manufacturier ont eu lieu hier matin à 10

e par la Compagnie de Publication
 e la PATRIE Limitée, au No 139
 des-Ms-Catherine Est coin de la rue
 de Ville, Montréal L. J. Tardie,
 Président et directeur-gérant, rési-
 dant au No 561 Ave Roslyn, West-
 mont. Tel. Westmount 6479.

COMMERCE à vendre.—Épicerie à vendre, bonne place, cause de maladie. Sacrifiera à 90c dans la piastra. S'adresser 2436 St-André, coin Bellechasse. 176-3

HOPITAL DE GRAMOPHONES
HOPITAL de gramophones — Nous
vendons et réparons toutes sortes de
gramophones, satisfaction garantie.
Sad. 72 Mont Royal Est. St. Louis
4922. 42-ian

Par Ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 octobre 1918. 196-17-19

MARCOTTE FRERES,
Encanteours. 181 3-10-17



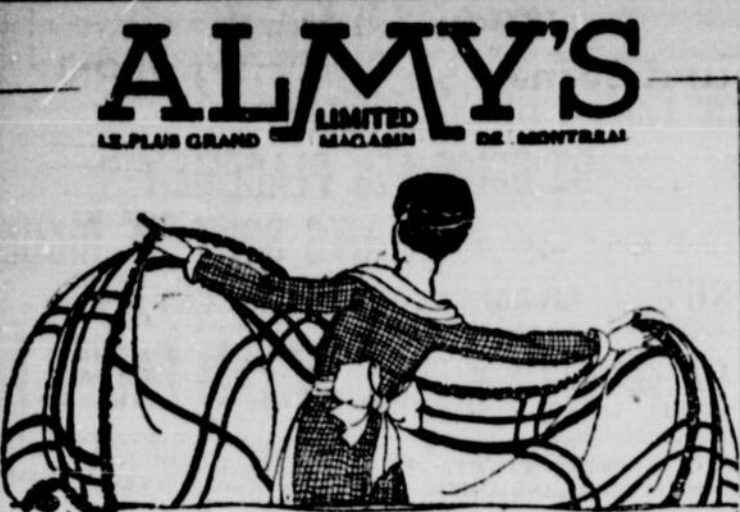
J. A. TRANQUIL,
Sec.,-trés.

des passagers. Le confort le plus entier est assuré aux voyageurs avec le minimum de dépenses à faire le long de la route, comparativement aux autres chemins de fer.

172 Mont Royal, St. Louis, Ministère des Travaux publics,
42-lan Ottawa, le 12 octobre 1918. 196-17.

J. A. TRANQUILL, n
Sec., -trés.

avec le minimum de dépenses à faire le long de la route, comparative-
ment aux autres chemins de fer.



Chaudes Couvertes et Douillettes

A DES PRIX ATTRAYANTS POUR DEMAIN

DOUILLETES A BOURRURE EPAISSE, recouvertes de pesante indienne rouge de Turquie, dimensions 60 x 72. S'il nous fallait acheter ces douillettes aujourd'hui, il nous faudrait les vendre à 5.50. Spécial demain... **3.49**

DOUILLETES PESANTES, recouvertes en forte batiste; dimensions 60 x 72. Excellente valeur à... **3.49**

LES PLUS BELLES COUVERTES IMPORTEES, BLANCHES OU A QUADRILLE, bonne qualité pesante; chaudes et durables, quadrille de magnétique rose et bleu, roses ou blanches. Nous ne pouvons les acheter aujourd'hui pour les vendre au détail pas au-dessous de 15.00. Spécial, demain la veille... **8.98**

COUVRE-PIEDS AU CROCHET ET ALVEOLES, dimensions 34 x 84. Elles valent 6.00, spécial demain... **3.59**

1000 PAIRES DE DRAPS EN PUR COTON absolument exempt de remplissage; grande dimension de 72 x 90, valant aujourd'hui de 5.00 à 6.00, spécial demain... **3.49**

—Almy-Rez-de-chaussée. Commandes par la poste remplies.

Pas de frissons à craindre

Avec une de ces pesantes **ROBES EN EDREDON**. Elles sont très jolies aussi. Faites avec collet-chaîne ou matelot, bordés de satin; aussi avec poignets retournés et satin, quelques-unes ont une ceinture en soie; toutes sont fines avec poches. Choix dans de magnifiques dessins imprimés et gradués. Excellente valeur de... **7.98 à 12.75**

—Almy-Rez-de-chaussée. Commandes par la poste remplies.

Economisez sur votre Chaufferette

CHAUFFERETTE QUEBEC, No 2, faites d'acier rouillé à froid, bien finies, bande et support à théorie nickelée. Valant 7.98 pour... **7.29**

CHAUFFERETTES A L'HUILE "PERFECTION", SANS FUMEE, fines laq. à Spécial... **6.25**

Balais en blé d'Inde. Valant 75. Spécial chauffeur... **.59**

Prix très spéciaux sur la Porcelaine

BONNES TASSES ET SOUCUPES EN PORCELAINE, décorations assorties. Valeur 35, spécial 21. Assiettes à thé assorties.

GRACHOIRS VERTS ET BRUNS, Spécial... **.25**

VERRES A EAU CHAUDE, Valant .90 la douz. Spécial chaque... **.55**

SERVICES A CUISINE, 6 coupes à custard, 1 coupe serole, 2 bols, valant le service 1.89 pour... **1.49**

Une Lampe de 8.00 pour 5.98

Lampe portable en acajou, avec abat-jour en soie française, en bleu et rose; avec fil, complète. Valant 8.00 pour... **5.98**

—Almy-Quatrième étage. Commandes par la poste remplies.

3 Aubaines Spéciales au rayon des Draperies

BEAU VOILE BRODE ET MARQUETTE, très jolis dessins imprimés. Apprêtés pour chambre à coucher, 40 pouces de large. Valeur régulière 1.25 pour la verge... **.89**

MARQUETTE DE FANTAISIE A BRINS TIRÉS, filet et beau serin américains. Choix dans le blanc, crème et beige; 36" et 40" de large. Valeur régulière 1.00 pour... **.75**

DRAP OMBRE ANGLAIS, magnifiques dessins à oiseaux et floraux, sur fonds pâles et foncés; 50" de largeur. Valeur 4.50. Spécial la verge... **2.98**

—Almy-Deuxième étage. Commandes par la poste remplies.

Nous fermons à 4 heures p.m. tous les jours.

L'épidémie d'influenza

LA LUTTE CONTRE LE MAL FAIT NAITRE DE BEAUX DEVOUEMENTS

Nos principales communautés religieuses de Montréal apportent leurs collaborations dans la lutte contre le fléau.

162 MORTS HIER

Six de nos grandes communautés de femmes à Montréal, à qui sa Grandeur Mgr Bruchési avait demandé des secours, ont offert immédiatement leur précieuse collaboration dans la lutte entreprise contre l'influenza.

Les Soeurs Grises, les Soeurs des Saint-Noms de Jésus et de Marie, les Soeurs de Ste-Croix, les Soeurs de Ste-Anne et les Soeurs de l'Immaculée Conception, se sont mises à l'œuvre sur-le-champ, et déjà un grand nombre de religieuses ont reçu la visite de ces sœurs qui, en apportant la paix à l'âme, connaissent aussi parfaitement comment adoucir les douleurs physiques.

Depuis deux jours, les Soeurs Grises et celles de l'Immaculée Conception ont commencé à se déplacer. Les malades s'attendent pas très longtemps après elles. On rapporte le cas de plusieurs familles, qui, après quelques heures d'avis ont vu apparaître dans leur logis ces femmes dont le dévouement est connu.

"Avec elles, nous disait hier soir une pauvre victime de la pneumonie, c'est le bon Dieu qui pénètre chez nous."

Inutile d'ajouter que le docteur S. Boucher et M. Ernest Décaray ont apprécié ce magnifique geste qui n'est pas rare chez nos bonnes Soeurs.

Leur sphère d'action rayonnera partout, dans les hôpitaux d'urgence comme dans les maisons. Au refuge Meurling, huit Soeurs Grises prodiguent leurs soins, cependant que demain d'autres de la même communauté dirigeront un nouvel hôpital, rue Moreau, qui sera pour les femmes seulement.

L'hôpital St-Paul, de son côté, consacrera une partie de son immeuble aux enfants. Le refuge Meurling sera à l'usage des hommes seulement.

Avec ce système rationnel, il semble qu'il sera plus facile d'enrayer le mal, et de secourir les malades quels qu'ils soient, pauvres, indigents ou riches.

La charité chrétienne n'a pas de caste. Elle s'étend à tous et à chacun. Dans certains milieux, on l'on fait surtout pour les enfants, on devrait tirer, de cet exemple donné par nos Soeurs, une leçon salutaire.

POUR AVOIR DES GARDE-MALADES HOSPITALIERS

Par ces temps d'affolement, d'appréhension terrible, on chacun croit ne pouvoir attendre soit un médecin ou une garde-malade, le bureau de Santé avant de remédier à cet inconvénient, vient de créer des postes de secours où l'on pourra s'adresser pour rendre les services d'hospitaliers.

En voici la liste complète: Soeurs Ste-Croix: 10, S'adresser Pointe St-Charles, Académie St-Jean l'Évangéliste, Victoria 304. 20, Académie Ste-Brigitte, rue Papineau, Est 3111.

30, Académie Ste-Cécile, rue de Gaspé, Rockland 3087; 40, Académie Ste-Edmond, rue St-Valier, St-Louis 2035.

Soeurs Grises, Maison Reu, 390 rue Guy, Uptown 1125.

Soeurs Ste-Anne, Pensionnat St-Angèle, Uptown 2564.

Quand les Soeurs Jésus-Marie et de la Congrégation seront prêtes, on pourra aussi s'adresser à elles par téléphone.

L'EMPRISE DE LA MALADIE

Bien que durant la journée d'hier, on ait diagnostiqué 1,781 cas d'influenza, qui ont causé 162 morts, le docteur Boucher n'a pas à déclarer que si encore il n'y a pas d'amélioration, il n'y a certes pas de recrudescence. La situation est très critique, mais elle est ni plus ni moins sérieuse. Depuis mercredi, il y a une diminution de près de cent cas. Il est vrai cependant que le nombre des décès ne s'abaisse pas sensiblement, mais le bureau de Santé ne désespère pas, loin de là.

Ce qu'il importe actuellement, c'est de fonder de nouveaux hôpitaux d'urgence, car ceux établis hier sont remplis de malades. C'est pour quoi l'on veut avoir "carte blanche" dans la création d'hospices. Présentement, il ne doit pas être question d'argent à dépenser, il s'agit de sauver et de sauvegarder notre population. De plus, il faut de toute nécessité que du dévouement semblable à ceux de nos vaillantes religieuses surgissent parmi nos laïcs.

CE QUE DIT LE DOCTEUR EVANS

Le docteur Evans, un des membres du bureau de Santé, disait hier soir que l'aide volontaire de tous et d'un chacun était urgent à l'heure présente.

Les garde-malades qui tombent, frappés par la grippe, doivent être remplacés incessamment. Il nous est défendu de laisser le fléau au repos. Il faut le combattre nuit et jour et le poursuivre jusque dans ses derniers retranchements. L'influenza est une maladie virulente et excessivement contagieuse. Les mesures les plus radicales et les plus perfectionnées doivent être prises à domicile présente beaucoup de difficultés, car là n'existent pas le matériel et le personnel que possèdent nos grands hôpitaux.

Pour remédier à cette lacune, des garde-malades volontaires s'imposent.

AU REFUGE MEURLING

On a reçu 94 malades à l'hôpital d'urgence, dont 32 hier. Une soixantaine d'autres personnes qui destineraient y entrer recevront aujourd'hui la visite des médecins.

L'épidémie a fait la vie des victimes, depuis l'ouverture. C'étaient tous des cas désespérés.

Six malades ont quitté l'hôpital complètement guéris.

Il reste donc 78 malades.

LE BAROMETRE TRAGIQUE

Date	Cas	Décès
1 octobre	17	11
2 octobre	13	13
3 octobre	7	10
4 octobre	22	12
5 octobre	111	26
6 octobre	21	18
7 octobre	11	27
8 octobre	119	23
9 octobre	132	23
10 octobre	398	59
11 octobre	202	51
12 octobre	327	68
13 octobre	307	43
14 octobre	378	165
15 octobre	1,808	153
16 octobre	1,718	162
Totaux	5,861	868

APPEL ET AVERTISSEMENT AU PUBLIC

Cinquante pour cent des demandes d'admission à l'hôpital d'urgence n'étaient pas des cas d'urgence ni des cas de grippe, a annoncé le docteur Boucher, hier soir.

Le directeur du Service de Santé profite de l'occasion pour attirer de nouveau l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas déranger inutilement le personnel de l'hôpital. De cette façon, ils se trouvent à l'abri de l'accusation de ne pas donner l'attention du public sur le fait important que voici:

Ne seront reçus à l'hôpital d'urgence que les malades pauvres souffrant d'influenza et dont le cas est urgent. Qu'il soit donc bien entendu, un fois pour toutes, qu'il est inutile de demander les médecins de l'hôpital, si le cas à considérer n'est pas un cas urgent, et, à plus fort raison, si ce n'est pas un cas d'influenza.

Les médecins sont surtout priés de prendre note de cet appel, ce sont ceux qui doivent s'adresser à l'hôpital d'urgence. On leur demande instamment de diagnostiquer les cas exactement afin de ne pas dér